

[Aller au menu \[#banner-nav\]](#)

[Aller au contenu \[#content-wrap\]](#)

[Aller à la recherche \[#search\]](#)



Institut des Risques Industriels Assurantiels et Financiers

Université de Poitiers

[#]

Gazette de l'IRIAF N°30

JUILLET 2014

[L'interview d'Agnès Barthez et de Joëlle Campagne \[#art1\]](#)

[Contrat de recherche international \[#art2\]](#)

INTERVIEW D'AGNÈS BARTHEZ ET DE JOËLLE CAMPAGNE

Le Conseil d'Administration de l'IRIAF, sous l'impulsion de son président, a souhaité inviter à participer aux actions de valorisation de la recherche nos partenaires contributeurs à la Taxe d'Apprentissage. Pour les Journées Internationales du Risque 2014, 80 invitations ont été faites. Salariées de la Mutuelle des Motards, Agnès Barthez et Joëlle Campagne étaient présentes à Niort les 12 & 13 juin.

Comment avez-vous été informées de cette manifestation ?

Joëlle Campagne : Dans notre entreprise les invitations avaient été remises aux responsables du contrôle interne et de l'audit. Ne pouvant y aller, ils nous ont transmis ces invitations. En tant que correspondantes contrôle interne, nous travaillons dans des services opérationnels (la souscription, la gestion des contrats...). La mise en œuvre de la directive européenne « Solvency II » impacte fortement nos missions.

En tant que professionnelles, quelles sont vos impressions après ces deux journées ?

Agnès Barthez : Certes, n'ayant pas fait des études intégrant la recherche, je mesure qu'il existe un « Gap » entre le formalisme académique et ma pratique quotidienne. La plus grande surprise est la méthode que j'ai pu observer. En particulier, le rôle dévolu aux discutants en sessions parallèles. Le fait d'avoir à critiquer l'exposé de quelqu'un d'autre est à l'opposé de ce que nous faisons dans notre entreprise. Dans une équipe, chacun est responsable d'un ou plusieurs projets et il rend compte, souvent vers son responsable hiérarchique, de l'avancée du dossier. Seul le hiérarchique critique, pas les pairs.

J.C. : Il faut une grande humilité pour voir son travail « remis en cause » par quelqu'un qui n'y a pas consacré autant de temps que soi. De plus, les critiques sont « poussées », même si les formes sont mises pour ne pas heurter celui ou celle qui présente. J'y ai vu un vrai respect de la personne et du travail présenté.

Avez-vous rencontré des difficultés lors des différentes sessions ?

J.C. : oui à des degrés divers. Par exemple, le vocabulaire qu'il faut comprendre. Ainsi, il m'était parfois difficile de rentrer dans la logique de l'exposé surtout lorsque celui-ci, en plus, présentait une suite d'équations... Heureusement le discours du chercheur donnait le contexte et du sens. A contrario, la conférence plénière de Bertrand Villeneuve parlait de l'assurance, mon domaine d'activité, ainsi j'ai pu comprendre et j'en ai retiré de l'information propre à enrichir nos débats internes.

A.B. : La logique d'un modèle est pour moi parfois difficile à comprendre, mais lors des discussions, le sens à beaucoup d'importance et facilite la compréhension. Quand le contexte est bien posé, suivre les débats est très enrichissant.

En guise de bilan, que pouvez-vous nous dire ?

J.C. & A.B. : venant d'un autre « monde », ce qui est surprenant c'est l'accessibilité des chercheurs participants à ce colloque. Les rencontres humaines que nous avons faites ont été très riches, certainement liées à la taille humaine de la manifestation. L'accueil très chaleureux, l'organisation proche des participants sont autant de choses qui nous ont permis de passer deux journées de travail très agréables. Alors, nous sommes prêtes à revenir dans deux ans pour une future édition.

CONTRAT DE RECHERCHE INTERNATIONAL

Dans le cadre des actions incitatives de l'Université de Poitiers « Recherche universitaire internationale », l'IRIAF a signé un contrat de recherche avec la Faculté d'Economie et Administration des Affaires de l'Université Alexandru Ioan Cuza de Iasi (Roumanie). Contrat signé, le début des travaux est prévu le 9 juillet par une réunion (en visio-conférence) entre les deux équipes de chercheurs.

Les objectifs de cette collaboration internationale de recherche se structurent autour de trois axes.

Axe 1 : Administration et analyse des résultats d'une enquête statistique au sein de maternités françaises et roumaines sur le thème "Précarité, renoncement aux soins et périnatalité"

Cette dimension du projet a comme point de départ une étude initiée par deux membres de l'équipe de recherche de l'Université de Poitiers (Lydie Ancelot et Marc-Hubert Depret) portant sur l'analyse de l'état de santé des femmes enceintes en grande précarité et de leurs nourrissons à partir des données réelles de la maternité Port-Royal de Paris.

Dans le cadre du projet, le protocole utilisé par l'étude de Ancelot et Depret sera appliqué dans le cadre d'une maternité de Iasi. A partir des définitions des seuils de grande précarité pouvant être comparables, l'objectif est de mener une analyse comparative de l'impact de la grande précarité sur l'état de santé des femmes enceintes en grande précarité et de leurs nourrissons dans deux maternités des deux pays afin d'apporter des réponses aux questions suivantes : y a-t-il une spécificité nationale ou la grande précarité engendre des effets similaires sur l'état de santé des femmes enceintes et de leurs nourrissons ? Les facteurs de risques se manifestent-ils de la même façon dans les deux pays ? Les programmes nationaux de soutien aux personnes en grande précarité ont-ils des effets comparables concernant la situation des femmes enceintes ?

Cette analyse comparative devra être précédée par une activité spécifique de collecte d'informations dans la maternité de Iasi pour alimenter une base de données similaire à celle de Port Royal. Dans ce contexte, l'équipe de Iasi développera une enquête auprès des responsables et des patientes de la maternité. En tenant compte de l'ampleur logistique de cette activité (réalisation des entretiens, collecte et traitement des données), un stage pourrait être effectué par un ou plusieurs étudiants du Master joint.

Axe 2 : Etude comparative franco-roumaine sur les données européennes Peristat

Ce volet du projet est complémentaire au premier puisqu'il reprend la logique d'une analyse comparative entre ces deux pays, menée cette fois à un niveau plus agrégé à partir des indicateurs régionaux et nationaux. Cette analyse suppose l'exploitation de la base de données européennes Peristat qui propose des indicateurs de la santé périnatale pour les professionnels de la santé, les planificateurs, les chercheurs et les associations d'usagers qui souhaitent surveiller et évaluer la santé périnatale en Europe. L'objectif du projet EURO-PERISTAT au sein duquel cette base a été mise en place est de développer une série d'indicateurs, avec des définitions communes, qui permettra l'évaluation de la santé périnatale avec les priorités suivantes :

Estimer la mortalité et la morbidité maternelle et infantile associées aux événements de la période périnatale.

Décrire l'évolution des facteurs de risques démographiques, socio-économiques et comportementaux de la santé périnatale chez les femmes enceintes.

Surveiller l'utilisation et les conséquences des technologies médicales dans la prise en charge des femmes et des enfants pendant la grossesse, l'accouchement et la période postpartum.

Axe 3 : Exploitation conjointe des données disponibles dans Enquête Nationale Périnatale 2010 portant sur le thème « précarité, renoncement aux soins et périnatalité »

Cette dimension du projet s'inscrit dans la continuité de la première et a comme objectif d'approfondir la notion de grande précarité et d'en affiner sa mesure. Une analyse plus fine des différents degrés de précarité dans le cas français sera menée en ayant recours à d'autres variables sociodémographiques explicatives de cet état (situation professionnelle, profession, nature du contrat de travail, temps de travail, emploi du conjoint, ressources, type de logement, langue parlée pendant l'enfance, niveau d'étude, région, contexte psychologique, etc.).

Dans cette optique, nous avons obtenu l'autorisation d'exploiter la base de données de l'Enquête Nationale Périnatale 2010 financée et pilotée par la Direction Générale de la Santé et la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques du Ministère en charge de la santé (Blondel et Kermarrec, 2011). Celle-ci recense toutes les 14903 naissances ayant eu lieu pendant la semaine du 15 au 21 mars 2010 (y compris dans les départements outre-mer, à l'exclusion de la Martinique) ; elle intègre ainsi des données sur 15187 femmes et 15418 enfants. Elle nous paraît particulièrement utile pour étudier, d'une part, l'impact des caractéristiques sociodémographiques des femmes enceintes sur leur suivi de grossesse, leur santé et celle de leurs nourrissons, d'autre part, le renoncement aux soins chez les femmes enceintes en situation de (grande) précarité. L'objectif à (plus long) terme sera également de dupliquer le protocole de cette étude française en Roumanie.

Deux équipes de chercheurs participent à ce projet. Elles font partie respectivement du laboratoire CRIEF de l'Université de Poitiers et du Centre d'Etudes Statistiques, de l'Université Al. I. Cuza de Iasi.

Laboratoire CRIEF (Centre de Recherche sur l'Intégration Economique et Financière) EA 2249 de l'Université de Poitiers

Lydie Ancelot (MCF)

Jean-Marc Bascans (MCF)

Liliane Bonnal (PU)

Marc-Hubert Depret (MCF – responsable projet pour l'équipe de Niort)

Cornel Oros (MCF)

Centre d'Etudes Statistiques, FEAA (Faculté d'Economie et Administration des Affaires), Université Al. I. Cuza Iasi

Mircea Asandului (MCF)

Christiana Balan (MCF) Danut Jemna (MCF – responsable projet pour l'équipe de Iasi)

Carmen Pintilescu (PU)

Daniela Viorica (MCF)

Le projet bénéficiera également de l'implication scientifique de Monsieur **Vasile CEPOI** (Docteur en Médecine, Professeur Associé à la Faculté de Médecine de Iasi), *conseiller du premier ministre roumain et ancien Ministre de la Santé*.

Une page se tourne

Le 23 juin, une page de l'histoire de l'IRIAF se tourne. Avec beaucoup d'émotion, en présence du Président de l'Université de Poitiers, Yves Jean, Dominique Thys, Administrateur du GEMA, Président du Conseil d'Administration de l'IRIAF depuis sa création en 2001, a clos son dernier Conseil d'Administration de l'Institut. Le 23 juin, une nouvelle page de l'histoire de l'IRIAF s'écrit. Catherine Sztal-Kutas, Directrice de Calyxis, a été élue Présidente du Conseil d'Administration de l'IRIAF. Membre du CA depuis sa création, intervenante dans les formations de l'IRIAF, initiatrice du partenariat entre Calyxis et l'IRIAF, Catherine connaît très bien l'Institut. Une page se tourne, mais en réalité c'est un témoin qui est transmis fidèlement aux valeurs de l'IRIAF. Toute l'équipe de l'Institut souhaite remercier, très sincèrement et chaleureusement, Dominique pour ces 14 années remarquables de collaboration et de travail. Félicitations à Catherine, c'est avec confiance et plaisir que l'équipe de l'IRIAF s'engage dans cette nouvelle collaboration. L'avenir de l'IRIAF se construit sur la force de son histoire.

Université de Poitiers - 15, rue de l'Hôtel Dieu - TSA 71117 - 86073 POITIERS Cedex 9 - France - Tél : (33) (0)5 49 45 30 00 - Fax : (33) (0)5 49 45 30 50 - webmaster@univ-poitiers.fr